

Le Bulletin



HOA BINH



THANH BA



HANOÏ

Escapade vietnamienne p. 8



DO SON



HAIPHONG



TUYEN QUANG



Pour Yannick et Anthony, 4 mois de stage à Hanoï p. 6



p. 3



Hoa Trang par-ci, Hoa Trang par-là p. 15

Saveurs vietnamiennes p. 16

Le mot du Président

Sylvain
AJAS



L'ouverture des adhésions...

Si Fleur Blanche s'est constituée, à l'origine, avec des amis qui avaient tous adopté un ou plusieurs enfants dans ce pays qui nous est si cher, le Viêt-Nam, force est de constater que cette « exclusivité » n'est que de forme.

Je m'explique : nous comptons parmi nos adhérents certains membres (et quels membres !) qui partagent notre amour du Viêt-Nam mais qui n'ont pas adopté : je peux parler ici de nos amis Nicolas et Thi Nha BEKTAOUI dont la présence régulière au Viêt-Nam nous est si précieuse, sans compter l'animation qu'ils assurent auprès de nos amis de Perpignan. Je peux aussi citer le Professeur Yves MARTINET (pneumologue au CHU de Nancy-Brabois) et son épouse Nadine. Et encore d'autres dont les charmants enfants sont nés ailleurs qu'en France mais pas au Viêt-Nam.

Nos statuts ne posent d'ailleurs guère de contraintes. Ils évoquent (article 2), « l'entretien des liens entre les parents adoptants, les enfants adoptés, le financement et le suivi de la réalisation d'actions éducatives, sociales, culturelles ou médicales aux profits d'enfants vietnamiens, en relation et en accord avec les autorités vietnamiennes, la participation ou l'organisation de toute action ou manifestation de nature à aider aux relations d'amitiés entre la France et le Vietnam ».

Pour faire partie de l'association (article 5), il faut en « faire la demande au bureau qui statue sur les demandes d'admission présentées ».

Il y a (article 6) des « Membres d'honneur » (désignés par le Conseil d'Administration), des « Membres Bienfaiteurs » (composés des personnes physiques ou morales qui contribuent financièrement à la réalisation des buts de l'association) et des « membres actifs » (les adhérents à jour de cotisation).

Maintenant, vous savez que l'adoption individuelle tarde

beaucoup à se remettre en ordre entre la France et le Viêt-Nam. Les nouvelles adhésions de familles ayant adopté un enfant vietnamien n'existent donc quasiment plus (et Destinées n'est pas encore « active »).

Reste le désir de « faire quelque chose pour ce pays et ses habitants les plus pauvres ».

Reste de belles actions et bien sûr la convivialité qui anime nos relations, nos rencontres, nos animations et nos fêtes.

Vous voyez où je veux en venir...

Au gré des aléas de l'existence (mutations, accidents de la vie, découragement tout simplement, ...) certains prennent un congé que nous espérons « sabbatique » (donc seulement momentanément) vis-à-vis de Fleur Blanche, de sorte que le renouvellement des membres est nécessaire et souhaitable : « beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul »...

Et il y a aussi les relations, les connaissances. Toute une grande richesse qu'il serait sans doute dommage de ne pas accueillir.

C'est pourquoi, autant j'aimerais bien sûr **que des familles ayant adopté au Viêt-Nam nous rejoignent**, autant **l'arrivée de « sang neuf » venu d'autres horizons ou motivations me semble indispensable à la poursuite de notre action**. Bien sûr, j'espère avant tout que les familles actuellement adhérentes se reconnaissent bien dans ce que nous faisons et que personne n'est découragé d'adhérer.

Une seule chose sera exigée de tous : le respect des statuts. Une seule chose sera ardemment souhaitée et favorisée : la poursuite de la bonne ambiance qui règne dans notre belle association.

N'hésitez pas à me faire part de vos commentaires sur ce sujet. Ils seront les bienvenus.

Chapeau !

Même si l'impression d'un « déjà vécu » est celle qui émane, positivement bien sûr, de la fête familiale 2003, nous avons toutefois constaté un petit quelque chose en plus de bien agréable.

Bien sûr, il faisait beau ! Bien sûr nos enfants sont toujours les plus beaux du monde ! Bien sûr la loterie a encore eu un franc succès ! Bien sûr, nos mignons petits étudiants nous ont fait chavirer le cœur en ravivant des souvenirs aux uns et aux autres grâce à leurs diapos, sans parler de leur exposé très intéressant qui je pense sera développé plus précisément dans ce journal ! Bien sûr aussi le plaisir de chacun à se retrouver au moins une fois l'an pour « babluter » et alors ?

Mais, qu'est-ce donc que cette chose en plus me demanderez-vous ?

Et si on évoquait le repas ? Moment apprécié de tous (nous sommes d'abord français !) qui, cette année a vu sa cote progresser. Grâce à qui ? Ah, ah ! Non, A. A., comme ... Agnès Ajas !

Aidée de ses enfants, Mélanie, Savinien et Nathan (Kim Hoa, 7 ans, profitant pleinement des activités de plein air et des derniers rayons de soleil avec ses copains et copines), Agnès a tout assumé et œuvré en cuisine comme un chef. Préparation et présentation soignée des assiettes dignes des meilleurs restaurants asiatiques, organisation serrée dans le déroulement des opérations culinaires.

Le plus spectaculaire dans l'histoire, c'est l'apparence sereine d'Agnès à

chacune de ses apparitions en salle. Mieux qu'un professionnel vous dis-je !

Il m'est arrivé, au cours du repas, de passer mon nez dans la cuisine. Alors qu'on aurait pu s'attendre à un « pêle-mêle » de casseroles, plats et ustensiles, ce qui n'aurait pas choqué avec une centaine de repas à servir ! Mais non, je ne peux même pas employer le terme « désordre organisé ». Tout nickel ! Tout impeccable ! Mais comment fait-elle ?

Au nom de tous,

Chapeau et merci, Agnès, pour ton énergie, ton courage et ton dévouement. Chapeau et merci à tes enfants que je n'ai pas entendu rechigner à la vaisselle et autres corvées, nous rêvons tous un peu qu'il en soit de même pour les nôtres !

Marie Andrée LENNE



Dimanche 14 septembre 2003... Fête Familiale Lorraine

Il fait beau. Dès le petit matin, le ciel est bleu limpide à l'image de l'été que nous venons de vivre. Pourtant, l'Astre Jaune ne chauffe pas autant que pendant les semaines caniculaires qui viennent de s'écouler. Et pour cause, dès que je suis dehors, je reconnais ce petit vent du nord-est qui, s'il refoule les nuages potentiels, déverse à qui mieux-mieux sa vive fraîcheur sur notre bonne terre de Lorraine.

Déjà midi. L'heure du rendez-vous annuel a sonné pour tous les hoatransguiens qui convergent vers leur point de ralliement qui, cette année, se situe en plein cœur des terres

samsonniennes, à la salle communale de Marieulles.

Cinq ans déjà que nous ne sommes pas revenus à Marieulles pour la Fête Familiale. C'est donc un retour aux sources que nous a concocté notre président.

Pour la première fois depuis au moins 4 années, la fréquentation de la Fête Familiale Lorraine est en légère progression, ce qui est de bonne augure pour nos organisateurs ô combien méritants. Les chiffres les plus bas atteints en 2002 laissaient apparaître une fréquentation de 89 adultes et 52 enfants (soit 141 personnes au total) alors que cette année nous sommes passés à 91 adultes et 67 enfants (soit 158 personnes au total). Le

taux d'augmentation est donc de 12 % ... Beaucoup mieux que l'inflation !!!

Si les honneurs d'une journée réussie reviennent toujours au président et aux organisateurs, ils devront cette année être partagés avec une personne que personne n'a remarquée ce jour-là puisqu'elle se donnait à fond au fin fond des cuisines... Je veux parler de l'épouse du président, Agnès AJAS qui, de main de maître, a orchestré l'organisation monstrueuse de ce repas vietnamien depuis sa conception jusqu'au moindre détail du service. Ceci, de-là, dans l'assistance, les compliments allaient bon train tant sur la qualité du repas que sur son déroulement. C'est pourquoi, ces quelques lignes lui sont dédiées pour la



Une équipe de choc et de charme



remercier au nom de tous pour son grand dévouement et ses compétences en la matière.

Côté finance, le bilan de la Fête Familiale Lorraine est largement positif. Les recettes enregistrées par les repas, la tombola et la vente du traditionnel «*champagne façon Marieulles*» se sont élevées à 6.042 €. Les dépenses occasionnées pour la réalisation du repas, la location de la salle et l'achat des lots pour la tombola sont de 2.042 €. Il en ressort donc un bénéfice de 3.640 €... Bravo à toutes et à tous !

Et à l'année prochaine !



La tombola



Les Jeux



Résultats de la tombola en page 14

Mission à Hanoï

Plein succès au terme de 4 mois de stage

Après une première collaboration entre l'IUP de Génie Biomédical du CHU de Nancy et notre association (voir Bulletin n° 29 de Janvier 2003), celle-ci décida à la rentrée universitaire 2002 de répéter l'expérience. Destination 2003 : le plus gros service d'hémodialyse du nord Viêt-Nam, celui de l'hôpital Bach Mai à Hanoï où Fleur Blanche y a de solides et anciennes amitiés.

Restait à trouver les deux volontaires stagiaires... bien dans leur tête, à l'aise dans leurs baskets, compétents, et surtout, qualités essentielles au Viêt-Nam, faisant preuve d'un moral d'acier et d'une capacité d'adaptation à toute épreuve.

Yannick et Anthony, aujourd'hui des amis et adhérents de Fleur Blanche, se révéleront à la hauteur du défi lancé. Sur les 8 machines convoyées au Viêt-Nam par notre conteneur de novembre 2002, ils réussirent à en connecter 6 à des patients à l'issue de leurs 4 mois de stage en juin 2003 et ceci malgré l'épidémie ambiante de SRAS !

A la plus grande joie bien sûr du Pr Nguyen Nguyen KHOI, professeur consultant et ex-chef du service, qui s'est dit prêt à renouveler l'expérience comme il l'a confié à Patrice VIEL et moi-même en juillet dernier lors de notre séjour au Viêt-Nam.

Aujourd'hui, nos deux « vétérans » terminent leurs études par un DESS à Nice. Gageons qu'ils réussiront aussi bien qu'au Viêt-Nam, pays qui les a profondément marqués et vers lequel ils s'en retourneront un jour... c'est sûr.

Merci à eux pour le travail accompli.

Raymond SPERONI

P.S. : La collaboration avec l'IUP se poursuit. L'édition 2003-2004, à destination de Hanoï très vraisemblablement, est en préparation. Une présentation des acteurs et du contexte du projet seront donnés dans le prochain bulletin...



Yannick ETTWILLER et Anthony VOIRIN dans leur atelier à Hanoï.

Cette aventure a commencé au mois d'octobre 2002 lorsque, étudiants en Maîtrise à l'Institut Universitaire Professionnalisé de la Faculté de Médecine de Nancy, nous avons pris la décision de reconduire le partenariat avec l'association Fleur Blanche, nommé par nos prédécesseurs Bouton d'Or.

Qui sommes-nous ? Anthony VOIRIN, issu d'un BTS Electronique, et Yannick ETTWILLER, d'une filière de santé. Nous nous sommes engagés à réaliser notre stage de fin d'année dans le domaine du Génie Biomédical dans les structures de soins du Viêt-Nam afin d'y apporter notre soutien.

Ainsi, l'opportunité nous a été offerte d'installer 8 générateurs d'hémodialyse, destinés au service du Professeur KHOI de l'hôpital Bach Mai à Hanoï.

Pour ce faire, notre première mission fut de suivre une formation sur ces derniers, auprès des techniciens du service de dialyse du centre hospitalier de Brabois. Celle-ci se déroulait pendant nos plages horaires disponibles dans notre emploi du temps et celui des techniciens.

Nous avons eu dans le même temps à gérer les détails administratifs et logistiques de notre voyage, comme l'obtention des visas et l'achat de nos billets d'avion. D'autre part, afin

de financer cette mission, nous avons mené des demandes de subventions auprès de différents organismes. C'est donc avec l'aide du Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, de la Mairie de la ville de Nancy et de l'Association Fleur Blanche que nous avons pu partir pour le Viêt-Nam.

Le 23 février 2003, nous nous sommes envolés à destination de l'aéroport Noi Bai de Hanoï. A notre arrivée, nous avons été accueillis par le Docteur TUAN qui, ayant effectué un an de formation au C.H.U. de Montpellier, parle le français. L'aventure pouvait alors commencer.

Notre transfert depuis l'aéroport jusqu'à notre lieu de domicile, prévu et réservé par le Professeur KHOI, fut notre premier contact avec le pays. Celui-ci s'est révélé pour le moins déroutant, au point que nous nous sommes demandés s'il existe un code de la route car les déplacements s'effectuent dans l'anarchie la plus totale.

Ceci, ajouté à la fatigue, au décalage horaire et au changement de climat, n'a fait que renforcer notre désir d'arriver à notre logement.

Préalablement, nous avons été informés par notre maître de stage qu'une chambre disposant de deux lits, ainsi qu'un endroit dédié à l'accueil de nos convives, nous attendait à l'hôtel. Or, à notre arrivée au 12, rue Cao Ba Quat, la surprise fut de taille lorsque

nous avons constaté que la chambre ne disposait que d'un grand lit.

Nous avons fait la connaissance de la propriétaire des lieux, Madame LOAN, avec laquelle nous avons pu nous familiariser avec l'une des pratiques les plus courantes du Viêt-Nam, à savoir le marchandage car le prix du loyer initial avait subi une inflation de 50 %.

Pour notre premier jour de travail, le Professeur KHOI est venu nous chercher à notre domicile pour nous conduire au service technique où il nous a présentés aux membres de l'équipe.

Après les recommandations d'usage, nous avons commencé par réaliser un inventaire des pièces détachées se trouvant dans les colis accompagnant les générateurs d'hémodialyse. Ceci avec l'aide des ingénieurs vietnamiens, ce qui n'a pas été sans poser quelques problèmes de compréhension, car un seul d'entre eux parle anglais.

Cette tâche accomplie, le travail sur les générateurs a pu commencer. Après un contrôle de l'aspect général des machines, nous avons procédé à leur mise en route. Or, à notre grande surprise, aucune d'entre elles ne fonctionnait alors qu'en quittant la France, elles étaient toutes en état de marche.

Certaines pannes étaient dues à l'oxydation des cartes électroniques provenant probablement de l'humidité ambiante pendant le trajet en bateau. D'autres provenaient, par exemple, de la défaillance de capteurs ou de leur calibration erronée. Pour y remédier, l'utilisation d'un kit de calibration est



Yannick soucieux ... le jour de la 1^{ère} mise en route d'un appareil.

nécessaire. Or, celui-ci n'étant pas disponible sur place, nous avons dû en confectionner un à l'aide des « moyens du bord ».

Une fois toutes les pannes surmontées, nous avons eu à faire face à la différence de concentration des solutions utilisées au Viêt-Nam pour la réalisation des bains de dialyse (liquide servant à purifier le sang du patient). Ainsi, il nous a fallu reprogrammer les valeurs de concentration dans la mémoire de la machine. Après ces réparations et modifications effectuées, les générateurs étaient opérationnels.

Cependant, leur configuration ne correspondait pas au mode d'utilisation du service de dialyse de l'hôpital Bach Mai. En effet, au regard du nombre de patients, les

séances débutent très tôt le matin pour finir tard dans la nuit. Elles sont programmées pour durer 3 h 30, alors qu'en France le temps de traitement est en moyenne de 5 h.. Dans ce but, deux équipes soignantes se relayent au chevet des patients.

Une autre différence importante est celle existant entre les lignes à sang utilisées dans chaque pays. Ces lignes à sang servent à réaliser le lien entre la machine et le patient, et la connaissance par le processeur du diamètre de la partie siliconée est nécessaire pour effectuer les calculs de volume échangé. Ainsi il est possible de gérer les paramètres de séance et la qualité de cette dernière s'en trouve améliorée.

Un autre aspect de notre stage fut de former, d'une part, le personnel technique, et d'autre part, le personnel soignant. Concernant les ingénieurs, ceux-ci ont reçu une formation pour effectuer la maintenance des appareils, et ainsi, garantir leur état de fonctionnement.

Cet apprentissage a pu être réalisé en s'appuyant sur les documentations techniques des générateurs, les connaissances acquises lors de notre formation au C.H.U. de Nancy, et en simulant diverses pannes pour mettre les ingénieurs en situation.

En fait, la mise en place des générateurs n'a pu se faire qu'à partir du 14 mai 2003, en raison de l'épidémie de SRAS sévissant auparavant. C'est à cette date que le premier patient vietnamien fut dialysé par l'une des machines dont nous avons la charge.



Des 8 générateurs d'hémodialyse acheminés par conteneur, 6 seront finalement rendus opérationnels, les deux derniers servant de stock de pièces de rechange.

HANOÏ

☞ Hôpital BACH MAI - Service d'hémodialyse - Pr KHOI

Le Pr KHOI, qui s'avère être un fin gestionnaire, offre ses services de professeur consultant auprès des 4 services qu'il a créé à Bach Mai. Un pour les urgences et trois pour les dialyses périodiques. Y sont ainsi réalisées 170 dialyses quotidiennes grâce à 32 générateurs. Beaucoup des appareils utilisés sont en provenance de HT-FB. Les plus anciens (COBE) datent de 98-99 ! Les plus récents sont ceux mis en service par Yannick ETTWILLER et Anthony VOIRIN, les deux étudiants stagiaires de l'ITUP qui ont séjourné à Hanoï de février à juin dernier.

Sur les 6 appareils mis en route à l'issue de leur stage, il en restait encore 4 en fonction à mi-juillet. Les services disposent d'un plateau technique commun pour assurer la maintenance des générateurs.

A moyen terme, le Pr KHOI envisage aussi de mettre en place un atelier pour maintenir et réparer tous types de matériel médical.



Ci-dessous : le Pr KHOI au chevet de malades et dans l'atelier avec Patrice VIEL. Photos de droite : les services d'hémodialyse où de nombreux appareils en fonction (Cobe, Frésinius, Gambro...) ont été collectés et convoyés par HT-FB.



☞ Hôpital BACH MAI

Service de pneumologie du Dr CHAU

Dans ce service, installé dans un bâtiment récent (3 ans) financé par les japonais, travaillent les Dr CHAU et HANH qui sont passés par le CHU de Nancy-Brabois chez le Pr MARTINET. L'échographe expédié au Dr HANH l'an dernier, appareil qui provenait d'un hôpital parisien, fonctionne très bien. Nous avons eu droit à une démo sur un patient. Les médecins sont ravis de son utilisation -et nous aussi, bien sûr !- bien que l'appareil ne soit pas de prime jeunesse.

En cas de panne, ils se retournent vers le service technique de Bach Mai.



Ci-dessus : le bâtiment où se trouve le service de pneumo et une de ses chambres.

Ci-dessous : l'échographe apporté par notre conteneur d'octobre 2002.

A gau. : le Dr CHAU au chevet d'une malade branchée à un des respirateurs donnés par l'ARAILLOR de Nancy (conteneur d'octobre 2002).

Ci-dessous de gau. à dro. : le Dr CHAU, Raymond SPERONI, Patrice VIEL et le Dr HANH faisant le point à propos du matériel déjà convoyé par Fleur Blanche et celui à venir.



HAIPHONG

Hôpital du ministère des transports

Service d'hémodialyse

Au démarrage de l'hôpital, il y a 3 ans, le Pr KHOI a réussi à convaincre le directeur de la nécessité d'ouvrir un service de dialyse. Occupant une 1/2 aile de l'établissement et équipé de machines récentes, le service tourne grâce à du personnel formé à Bach Mai. Un petit service technique (un ingénieur) assure la maintenance des appareils.



Ci-dessus : le Pr NGUYEN NGUYEN KHOI et le Dr NGUYEN MINH CHAU, directeur de l'établissement + la salle d'hémodialyses.

Ph. de gau. : Patrice VIEL, le Pr KHOI, Raymond SPERONI et l'équipe de néphrologues du service.

Ci-dessous : une vue panoramique de l'hôpital, l'ingénieur dans son stock de consommables et le système flambant neuf de traitement de l'eau pour dialyses.



Hôpital provincial VIET TIEP

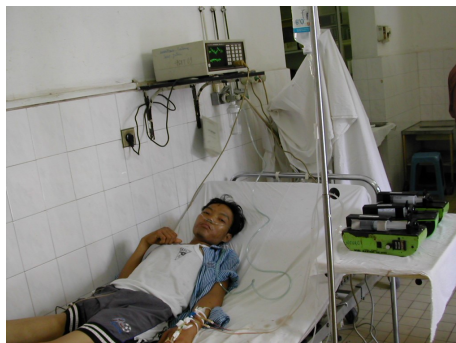
Directrice : Mme HUONG

Nous avons été reçus chaleureusement par la directrice de l'hôpital et son vice-directeur, le Dr HUNG. La visite qui s'en est suivie a été fort instructive. On nous a montré quelques services (soins intensifs notamment) équipés par « nos soins ». Nous avons pu y voir des lits, des tables de nuit, des potences, des poussettes seringues, des monitorings, etc... Ailleurs, nous avons vu des appareils de radio fixe et mobile, toujours en fonction. Puis, on nous a emmené dans une pièce fermée et nous y avons vu 4 générateurs d'hémodialyse inutilisés depuis des lustres. Il s'agit de machines expédiées il y a de nombreuses années déjà. Grande déception pour nous, d'autant que ces machines à l'heure actuelle ne sont plus bonnes que pour la ferraille.

Moralité : plus de générateurs à VIET TIEP, mais pour le reste, aucun problème.



Ci-dessous : Mme le Dr DANG THI THANH HUONG, directrice de l'hôpital, et le Dr NGUYEN QUOC HUNG, son adjoint (francophone) qui a passé de nombreuses années en France, à Toulouse et Montpellier notamment.



☞ **Hôpital de district de Do SON**
à coté d'HAIPHONG

Alors qu'à VIET TIEP nous étions attendu, là notre visite a un peu surpris. Le directeur étant absent, c'est la responsable des services administratifs qui nous a reçu et fait visiter les lieux. Nous y avons constaté que de tout le matériel envoyé, seuls les lits, tables de soins et 2 cabinets dentaires (dont un apparemment HS ne servant que de siège d'attente) étaient utilisés. Quelle ne fut pas notre surprise en voyant dans une remise, 2 couveuses en provenance de Toul, jamais utilisées ainsi que 2 respirateurs ! On nous a dit que les couveuses ne fonctionnaient pas, mais on peut se poser des questions quand on constate que l'une d'elle contient encore, sous le capot en plastique, les consommables que nous y avons logés ! L'hôpital ne disposant pas de service technique, au moindre pépin, l'appareil en panne est mis au rencard. Nous avons posé la question du transfert de matériel non utilisé ou en panne vers un autre hôpital : on nous a répondu que pour des raisons de paperasseries administratives, c'était une chose impossible.

Moralité : dans des petites structures comme celles là, seul du matériel basique est à expédier. Les patients sont de toute façon orientés vers VIET TIEP à HAIPHONG dès que la pathologie qu'il présente nécessite chirurgie, soins intensifs ou spécialisés.



Le Dr HUNG de VIET TIEP s'entretenant avec la directrice adjointe de l'hôpital à propos des matériels utilisés ou non convoyés par notre association.



Province de PHU THO

☞ **visite au Comité Populaire de VIET TRI**

Etant allé à VIET TRI pour "conventionner" avec un orphelinat de la province, on nous a gentiment rappelé lors de notre visite, qu'après l'action humanitaire de 98, à savoir la mission STRICKER, il ne s'est plus rien passé, malgré les promesses données (un médecin local devait venir en F...). L'hôpital de VIET TRI a bien reçu par ailleurs le matériel expédié voici quelques années, mais aujourd'hui, compte tenu de notre démarche sous la bannière *Destinées*, le Comité Populaire attend que nous nous montrions à nouveau généreux... Nous n'avons pas visité l'hôpital, mais on nous a proposé un mémorandum nous engageant à reprendre et intensifier l'aide humanitaire.

☞ **visite à l'orphelinat de THANH BA**



De gau. à dro. : la directrice de l'orphelinat de la ville de Viet Tri, le chef des services sociaux de la province, Patrice VIEL, Mme HANG la représentante de Destinées au VN, M. VINH, le conseiller spécial (multilingues !) du service des affaires étrangères de la province et Raymond SPERONI.

Le comité populaire siégeant à VIET TRI nous ayant autorisé à visiter cet orphelinat (établissement avec lequel *Destinées* a passé une convention), nous y avons constaté une grande pénurie en matériel éducatif et d'aide aux handicapés. Nous leur avons proposé de les aider par des fournitures de jeux, vêtements, matériels de puériculture, matériels pour handicapés (déambulateurs, fauteuils, etc...). Propositions acceptées.

Ci-contre, Mme HANG s'entretenant avec Mme THUYET, la directrice de l'orphelinat, et M. TON, son adjoint. Ci-dessous, un enfant autiste de 5 ans, présent lors de notre visite.



Province de HOA BINH

☞ visite au Comité Populaire de HOA BINH

Comme à PHU THO, on nous a demandé de signer, préalablement à une convention avec l'orphelinat local, une convention avec le Comité Populaire nous engageant à fournir du matériel à l'hôpital provincial + des médicaments + une bourse annuelle pour la venue en France d'un médecin (sous condition d'acceptation de bonne pratique du français, vérifiée par l'ambassade de France bien sûr). Qu'on se rassure : le médecin pressenti pour un stage démarre seulement sa formation en français... Nous ne visiterons pas l'hôpital provincial.

De gau. à dro. : Raymond SPERONI, deux fonctionnaires des affaires sociales du CP, M. HA CONG DONG, président du CP, Patrice VIEL, Mme HANG, Mme THUYET, directrice du CPS de KY SON, une secrétaire.



visite au Centre de Protection Sociale (CPS) de KY SON

C'est un des deux orphelinats avec lequel *Destinées* a passé une convention. Le CPS nous a demandé dans un premier temps de participer au financement d'un centre thermal de soins pour handicapés. Coût : 10 milliards de VND (environ 590 000 €). Patrice et moi, on a failli tomber à la renverse !!! Pour finir, nous nous sommes entendus pour que Fleur Blanche fournisse du matériel médical et des médicaments. On nous a également suggéré un autre projet : financer l'achat d'un buffle pour les familles les plus pauvres de la région. coût d'un buffle : 2 à 3 millions de VND soit 120 à 180 €. Lorsque le buffle aura un petit, ce dernier sera donné à une autre famille et ainsi de suite. Cela concernerait 200 familles environ.

Dans la nurserie : ci-dessous à gauche, Mme NGUYEN THI THU HUONG, l'interprète bénévole (au français parfait !) du CPS et à droite, une des nombreuses nurses qui veillent au bien être des nourrissons.



Province de TUYEN QUANG

☞ visite de l'hôpital provincial

La liaison avec cette province s'est faite via M. BAO, pour ceux qui le connaissent. J'avais reçu, il y a quelque mois, une lettre du vice-président de la province, sollicitant l'aide de Fleur Blanche. La province, très pauvre, se trouve à 170 km au NNO de HANOÏ. L'état de pénurie de certains services de l'hôpital provincial et l'obsolescence de certains matériels y est manifeste. L'établissement compte 300 lits et procède avec les moyens du bord à 4000 (petites) opérations chirurgicales par an, soit 11 par jour en moyenne. Certains services hospitaliers n'existent pas à TUYEN QUANG, comme par exemple l'hémodialyse. Les patients doivent aller à HANOÏ, à 4 h de voiture... Beaucoup de soins gratuits sont prodigués car une grande majorité de gens sont très pauvres. Ils attendent de nous une (grosse...) aide dans le prochain conteneur. Ils souhaitent équiper en priorité leur service des urgences. On nous a expliqué que bien que démunis, l'hôpital de T-Q recevait des malades de provinces avoisinantes, encore plus dans l'indigence. Ils ont besoin de tout jusqu'à y compris des chariots porte malades. Durant la visite, nous avons vu un malade transporté dans une civière... faute d'autres moyens de transport. Ils nous ont également montré la buanderie de l'hôpital et les lave-linges. Du matériel qui ne peut plus intéresser qu'un antiquaire ou un archéologue... Dans l'unique bâtiment neuf du centre hospitalier, où se trouvent les salles de chirurgie, il y a une salle qui contient une couveuse. Elle semble neuve. C'est la seule pour toute la province !

Quand on pense qu'à DO SON il y en a 2 qui prennent la poussière...

Ci-dessous et ci-contre : salle de soins et chambres, toutes d'une grande indigence.





De gau. à dro. : une infirmière, le médecin directeur du bureau de la santé de la province, une infirmière, Raymond SPERONI, Mme le Dr PHAM MINH HA, directrice de l'hôpital, M. BAO et le représentant du comité populaire de Tuyen Quang.



A gau., la salle de soins intensifs et ci-dessous, une des salles d'opération, moderne et bien équipée.



Une seule couveuse pour toute la province !



Voilà retranscrit en quelques lignes l'essentiel de nos visites sous la bannière Fleur Blanche. Comme vous le constatez, la tâche est importante et l'espoir mis en nous toujours aussi grand.

Puissions nous y répondre, dans la mesure des moyens de chacun bien sûr, et cela de toutes les façons possibles : recherche de matériel, coup de main aux collectes, aux préparations et expédition de conteneur, mise sur pied ou participation à des manifestations (tombola, fêtes, etc.), nous procurant les fonds indispensables à nos actions au Viêt-Nam.

Ne perdons pas de vue que ce pays a, pour beaucoup d'entre nous, comblé notre vie familiale et pour tous, je crois, scellé des amitiés « au-delà de l'espace et du temps ».



Un des deux laves linge de la buanderie de l'hôpital : des pièces de musée !



Résultats de la TOMBOLA 2003

Billets	Désignation des lots	Nom du gagnant
304	Eau de toilette « les senteurs »	MARTINET
307	Montre	MARTINET
566	Luminaire	HUMBERT
646	Ampli-tuner home cinéma DVD	DOMINGUEZ
699	Chaîne micro 1 CD Thomson	REMY
764	Montre ceinture	VANELLE
817	Baladeur cassette Philips	FEUTRY
1013	Livre sur le cinéma	PERRIN
1060	DVD film « Spirit »	PARISSE
1099	Appareil photo	WILKIN
1264	Baladeur CD MP3	LEBEGUE
1294	Baladeur cassette Denver	RENAULT
1330	Valisette karaoké	RASTOUI
1374	Radio réveil	SOUMILEAU
1457	Lecteur DVD	MATILLE
1566	Montre « Maximal »	IDRAC
1644	DVD film « Stuart little 2 »	GUILLAUME
1790	Sac week-end	COMTES
1815	Ensemble picnic	NEUBAUER
1853	Eau de toilette Molinard	OBERLET
1879	Appareil photo numérique	GREMILLOT
1888	Baladeur CD Denver	TROMBINI
2043	Montre	SALORT
2110	Livre sur l'archéologie	BRIDARD
2337	Téléviseur DVD	BALOUP

4ème LOTO d'Hoa Trang - Fleur Blanche

Dimanche 18 janvier 2004 à 14 h
dans la grande salle des fêtes de JARNY (54)

Nombreux lots dont le premier prix :
un séjour d'une semaine au soleil pour deux personnes

Buvette — Buffet — Vente des cartons à partir de 13 h

Si vous voulez connaître les ambiances type Macao, ou plus simplement donner un coup de main -les tâches seront en effet nombreuses (préparer la salle, tenir la billetterie, assurer le bon déroulement des parties, tenir la buvette, les stands à gâteaux et à sandwiches, débarrasser en fin de manifestation)- merci de vous faire connaître auprès d'Hervé LEBEGUE , l'orfèvre des jeux hoatransguais, au 03 82 33 54 45 ou sur sa messagerie herve.lebegue@wanadoo.fr

Hoa Trang par-ci, Hoa Trang par-là

BAZAR INTERNATIONAL à Luxembourg Ville.

Le Bazar a été créé il y a une quarantaine d'années par une anglaise mariée à un luxembourgeois. Elle avait préparé un stand un peu avant Noël et vendu des produits anglais au profit d'une œuvre caritative. Succès.

Une néerlandaise se joint à elle, puis d'autres bonnes volontés de différents pays : le Bazar International était né. Placé sous le haut patronage de la Grande Duchesse du Luxembourg, 35 pays y sont aujourd'hui représentés (Luxembourg, France, U.S.A., Grande Bretagne, Allemagne, Suisse, Pays Scandinaves, Chili, Kenya, Pakistan, Pologne, Italie, Maroc, Japon, ...).

Une quinzaine d'autres stands, indépendants d'un état, viennent s'y ajouter. Ils sont tenus par des

organismes ou œuvres caritatives. Le Bazar International a toujours lieu le premier week-end de l'Avent. L'édition 2003 se tiendra les 29 et 30 novembre dans les halls de la Foire Internationale de Luxembourg au Kirchberg.

A l'issue de la manifestation les bénéfices respectifs sont tous accumulés dans un pot commun. Puis ils sont redistribués par le comité organisateur sous forme de subventions (de l'ordre de 3.000 EUR) à une centaine d'œuvres philanthropiques, proposées par les stands (1 à 2 œuvres par stand) et dont les projets auront été retenus. Cerise sur le gâteau : parmi tous les projets retenus, un est choisi pour son efficacité et son originalité et se voit remettre la coquette somme de quelques 25.000 EUR.

Fleur Blanche a déposé un dossier

au Bazar International...

Et d'après les bruits de couloir qui nous parviennent, notre projet, à savoir des opérations de fentes palatines et de cataractes, a été retenu.

Notre « parrain » au Bazar est l'association « Les Enfants de Tizi » qui y tient le stand du Maroc, et tout particulièrement un de ses représentants, M. Abhi SCHUMACHER, grand ami de Fleur Blanche depuis des années déjà. Qu'il soit ici chaleureusement remercié.

Nous ne manquerons pas, bien sûr, de vous tenir informé de la suite des événements...

En attendant si le cœur vous en dit, rendez-vous au Bazar les 29 et 30-11 prochains : vous y rencontrerez des représentants de HT-FB... au stand du Maroc bien sûr !

ARTISANAT VIETNAMIEN

L'idée de vendre de l'artisanat vietnamien comme source de financement d'actions humanitaires, à l'image de ce qui est réalisé dans le domaine par d'autres associations bien connues, vient de se concrétiser pour Fleur Blanche.

« Elles », Christine SIMON-SAVERNA et Maryline SPERONI toutes deux membres de l'association, ont relevé le défi.

Première étape : trouver un importateur en France, histoire de s'économiser dans l'immédiat les tracasseries douaniers de l'achat direct au VietNam. C'est OK.

Deuxième étape : se rendre chez le futur fournisseur de Fleur Blanche et grâce au budget alloué par le conseil d'administration, y faire ses premières emplettes. C'est OK.



Elles sont ainsi revenues avec quelques 200 articles qui se déclinent en céramique de verre craquelé, bols, plateaux et saladiers en bambou, sacs à main et pochettes en soie, nacre et corne de buffle, écharpes en soie sauvage, colliers en nacre et écaille, baguettes, boîtes, plateaux, assiettes et bol laqués, etc. Que du bel ouvrage !

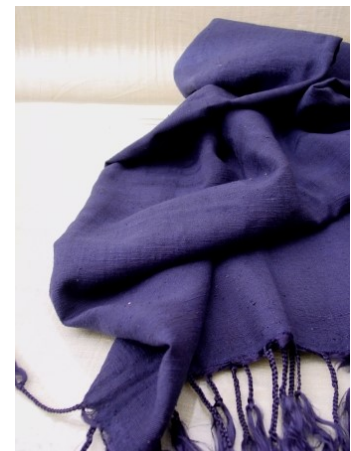
Troisième étape : réfléchir à la présentation, à l'étiquetage, à la mise en valeur en somme... C'est OK.

Quatrième étape : se positionner à l'occasion de manifestations diverses (repas associatifs, ventes caritatives...). C'est OK.

Elles seront derrière leur étal fin novembre et mi-décembre dans le hall de deux bâtiments de la Commission Européenne à Luxembourg (ventes caritatives de Noël), et mi-décembre encore, dans la Meuse à Evres-en-Argonne, à l'occasion d'une grande expo vente d'artisanat des 5 continents.

Un démarrage sur les chapeaux de roues donc... avec l'espoir secret nous ont-elles confié, que les recettes soient à la hauteur des espérances. Pas de problèmes : on leur fait confiance !

Premiers échos dans le prochain bulletin.



A l'attention plus particulière des membres domiciliés en 57, 54, 55, 88 (pour le moment) : si vous avez connaissance du déroulement d'une manifestation tel un repas associatif (CCFD ou identique), une expo vente artisanale ou caritative, une fête d'entreprise ou de CE par exemple, dans lesquels vous pensez qu'il peut y avoir une petite place pour Fleur Blanche, merci de fournir à « nos deux VRP de choc » les coordonnées des personnes à contacter en leur téléphonant :

CS : 03 82 88 46 77

MS : 03 82 50 77 09

ou en leur envoyant un mail

CS : ch_saverna@yahoo.fr

MS : m.speroni@free.fr

Merci !

Saveurs vietnamiennes

Nouilles de riz au crabe

cua xao bun tau

Pour 4 personnes

175 g de vermicelle de riz
2 cuill. à soupe d'huile d'arachide
4 échalotes hachées fin
2 grosses gousses d'ail hachées fin
375 g de chair de crabe
3 cuill. à soupe d'eau chaude
1 cuill. à soupe de nuoc-mâm
sel et poivre

Pour servir

Feuilles de laitue
Brins de basilic, aneth et coriandre
8 œufs de caille, durs et écaillés
2 oignons nouveaux coupés en fin anneaux

- 1) Faites cuire le vermicelle de riz selon les instructions indiquées sur le paquet. Réservez-le.
- 2) Faites chauffer l'huile dans un wok et faites bondir les échalotes 1 minute avant d'ajouter l'ail. Poursuivez la cuisson 30 secondes, puis incorporez le crabe. Laissez frire 2 minutes en remuant. Ajoutez l'eau, le nuoc-mâm, le sel, le poivre et mélangez.
- 3) Disposez les feuilles de laitue et les herbes sur le plat de service. Passez le vermicelle de riz sous l'eau chaude, égouttez-le. Disposez-le au cœur des feuilles de salade puis recouvrez-le de la préparation au crabe. Décorez le pourtour d'œufs de caille et parsemez le tout d'oignons nouveaux.



Bon appétit !

**HOA TRANG
FLEUR BLANCHE**
ASSOCIATION LOI 1901
6, allée Jean Martin
54130 SAINT MAX
(33) 3 83 20 72 29
(33) 3 83 34 56 45
WWW.FLEUR-BLANCHE.ORG